



brèves

• Notre ami Daniel Ortega, fils d'interné de Gurs, est honoré à Oloron. A la Maison du patrimoine, une plaque commémorative vient en effet d'être inaugurée à son nom, dans la salle d'archéologie. Daniel, décédé à l'âge de 69 ans le 10 janvier 2016, fut de presque toutes les aventures dans la vie associative de la ville. Sportif, archéologue et animateur de radio, il comptait également parmi les fondateurs de l'Amicale. Nous ne l'oublions pas et nous sommes heureux qu'un hommage public lui soit enfin rendu.

le camp de Gurs au cœur d'un projet européen Erasmus

Giordano Stroppolo à l'honneur

L'Amicale a été contactée il y a plusieurs mois par M. Olivier Husson, professeur d'histoire au lycée Berthelot de Toulouse, au sujet d'un projet qui a retenu toute notre attention. Il s'agit d'un projet Erasmus subventionné par l'Union Européenne et impliquant quatre autres lycées européens, d'Espagne (IES Gran Olivar, Figueras), d'Italie (Iico M. Belli, Portogruaro), d'Allemagne (Schloos Gymnasium, Düsseldorf), de Lituanie (Pilaiteis gymnazijs, Vilnius). Ce projet a débuté en septembre 2016, pour une durée de 3 ans.

La thématique est l'engagement des jeunes dans l'histoire contemporaine de l'Europe. Dans cette optique, des élèves âgés de 17 ans doivent co-réaliser un film documentaire avec une réalisatrice professionnelle, Elodie Bonnes, et l'appui d'une société de production. Ils devront raconter, à travers ce film, le parcours de cinq ou six jeunes européens qui ont combattu dans les rangs des Brigades Internationales ou de l'Armée républicaine, lors de la Guerre civile espagnole, et qui ont ensuite continué leur lutte dans les mouvements de Résistance en France ou en Europe. Le film reposera sur des documents, des témoignages et des interviews.

L'objectif nous a immédiatement séduit, car porteur d'un message de courage et d'engagement au service des principes de la démocratie. Sa dimension européenne nous a semblé convenir à notre propre engagement, qui place la fraternité au centre de nos convictions. Nous avons donc décidé d'y participer.

Le film sera diffusé dans le cadre d'un partenariat avec le festival Cineaviva de Toulouse et le Memorial Democràtic de Catalunya (ainsi que la Filmoteca de Catalunya), pour les 80 ans de la Retirada, en 2019.

L'Amicale a donc proposé à M. Husson de retracer le parcours de l'une des personnalités les plus éminentes de l'histoire de Gurs, l'Italien Giordano Giovanni Stroppolo. Lidia a été immédiatement retenue. G. G. Stroppolo sera donc l'un des six jeunes (en 1936) présentés en référence dans le projet.

Notons que sur les six candidats retenus, trois d'entre eux ont un lien direct avec le camp de Gurs.

Nous avons eu l'occasion de parler de Giordano Giovanni Stroppolo à de nombreuses reprises, dans les colonnes de ce bulletin.

Rappelons seulement qu'il s'était engagé volontaire dès 1936 dans les Brigades Internationales, qu'il avait combattu sur tous les fronts d'Espagne dans la brigade Garibaldi, qu'il avait poursuivi son combat même après la dissolution

*le camp de
Gurs au cœur
d'un projet
européen
Erasmus*

des Brigades (novembre 1938), avant d'être interné dans les camps de la Retirada, Saint-Cyprien puis Gurs. Il resta enfermé dans le camp béarnais pendant près d'une année, jusqu'au printemps 1940. Par la suite, il est transféré au camp de Voves (Eure-et-Loir) et s'en évade pour entrer dans la Résistance française. A partir de 1942, il lutte au sein de la MOI FTP, combat dans plusieurs maquis et participe à la libération de Paris, en août 1944.



Giordano

Giordano Giovanni Stroppolo (à gauche) et quelques-uns de ses camarades de la brigade Garibaldi

Parmi ses nombreux talents figurait son étonnante capacité à dessiner, à sculpter et à ciseler. C'est ainsi qu'il réalisa plusieurs dizaines de petits objets, les uns façonnés dans les os de bœuf (ronds de serviette, jeu d'échecs, encrier, etc.), les autres avec de la corne de peignes, parfois dans le bois des piquets de la clôture de barbelés. Tous sont de véritables bijoux et nous en reproduisons ici quelques-uns pour que nos lecteurs puissent juger eux-mêmes de la qualité de cette production.



Maquette d'avion.

*le camp de
Gurs au cœur
d'un projet
européen
Erasmus*



**Le salut ouvrier (os de bœuf)
Éléments ciselés dans des os de bœuf,
puis emboîtés.**

Le fils de Giordano Giovanni Stroppolo, qui s'appelle lui aussi Giordano Stroppolo, est l'un de nos plus anciens adhérents ; il est désormais l'un des interlocuteurs privilégiés des élèves de M. Husson. C'est lui qui avait accepté de fournir à l'Amicale une exceptionnelle collection de photos représentant les dessins et objets que son père avait réalisés pendant son internement à Gurs et que l'on peut

retrouver dans l'ouvrage de Claude Laharie Gurs. *L'art derrière les barbelés.*

Notre ami Giordano nous précise les noms des six personnes retenues dans le cadre du projet :

- 1- Pour l'Espagne, **Luis Marti Bielsa**. 95 ans. Combattant de l'Armée républicaine, FFI, participe notamment à la libération de Paris en août 1944
- 2- Pour l'Espagne et les Brigades internationales, **Patricio Ascarate**. 96 ans. Interprète de l'état-major des Brigades Internationales puis de la Commission de la SDN pour le retrait des Brigades internationales en 1938. Ce qui l'a notamment conduit à Gurs
- 3- Pour la France, **Angèle Sabatier Campos**. Fille d'**Émile Sabatier**, commandant dans les Brigades internationales, puis commandant FTP dans la Résistance des Pyrénées-Orientales
- 4- Pour l'Allemagne, **Rainer Giesswein**. Fils d'**Arthur Giesswein**, volontaire des Brigade internationales, lui aussi interné à Gurs
- 5- Pour la Lituanie, **Birute Bulota**. Fille d'**Andrius Bulota**, volontaire des Brigades internationales, résistant en Lituanie
- 6- Pour l'Italie, **Giordano Stroppolo**. Fils de **Giordano Giovanni Stroppolo**, volontaire de la Brigade Garibaldi, interné à Gurs, évadé du camp de Voves par le tunnel, FTP MOI participe notamment à la libération de Paris en août 1944

Le tournage vient de débuter, à la fin du mois de février. Les premières séquences ont été tournées à Castions di Strada, le village natal de Giordano Giovanni Stroppolo. La municipalité est d'ailleurs intéressée pour participer à la diffusion du futur film.

Nous sommes heureux de participer à ce projet que nous soutenons sans réserve. Nous souhaitons qu'il aboutisse dans les meilleures conditions et nous transmettons nos encouragements à tous les participants, notamment les trois enfants de Gursiens, Patricio, Rainer et Giordano.